

Colza : Top départ pour la campagne 2014-2015

Pour bien démarrer, deux objectifs majeurs : avoir atteint le stade 4 feuilles au moment des vols de la grosse altise et obtenir un colza vigoureux et bien enraciné. Avec un lit de semences prêt au 15/20 août et un semis dès le 25 août, vous mettez ainsi tous les atouts de votre côté pour réussir l'implantation de votre colza et limiter les dégâts des ravageurs d'automne !

La grosse altise adulte : éviter les dégâts en semant dès le 25 août

En prélevant de la matière verte sur les très jeunes plantes de colza par morsures, la grosse altise est régulièrement responsable de plantes fragilisées et peu poussantes devenant particulièrement sensibles aux autres ravageurs d'automne et de pertes de pieds parfois très importantes, conduisant à des retournements. Si l'usage d'un insecticide s'avère efficace lorsqu'il est bien positionné, d'autres moyens, non chimiques, permettent de lutter très efficacement contre ce ravageur et de faire des économies d'insecticides : une stratégie en trois points.

1- Semer dès le 25 août favorise une levée avant le 20 septembre et permet de dépasser le stade 4 feuilles au moment des vols de la grosse altise

Assurer une levée avant le 20 septembre :

En semant dès le 25 août, vous augmentez la probabilité de profiter de pluies suffisantes pour assurer une levée autour du 20 septembre et viser le stade 4 feuilles début octobre :

7 mm en une seule pluie suffisent si le lit de semences a été préparé à l'avance (affiné, sans mulch de paille trop important).

L'étude fréquentielle de la pluviométrie sur les 10 dernières années montre que le maximum de chance

de bénéficier d'une pluie suffisante entre le semis et le 20 septembre est obtenu pour un semis au 25 août quel que soit le poste climatique : 80 à 100 %, contre 40 à 60 % de chances seulement, pour un semis au 10 septembre.



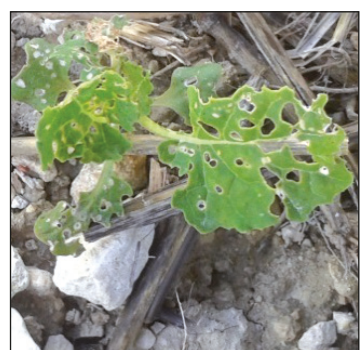
Semer au 25 août même dans le sec : Quelle que soit la variété semée, un semis du 25 août, y compris dans le sec, permet de se mettre dans les meilleures conditions pour une levée réussie si le lit de semences a été préparé à l'avance. La graine de colza se conserve très bien dans le sol. Attendre la pluie, c'est courir le risque de passer à côté de celle qui fera lever la culture au plus tôt. Mieux vaut dans ce cas avoir déjà semé.

Dépasser le stade 4 feuilles au moment des vols de la grosse altise :

Dès 4 feuilles, le colza peut faire face aux attaques de la grosse altise sans perdre de vigueur. La protection insecticide peut ainsi dans la plupart du temps être évitée, ou réduite. Au contraire si la phase levée - stade 3 feuilles se déroule fin septembre-début octobre au moment des vols, les dégâts seront très préjudiciables car à ces stades la biomasse est très faible et les colzas auront du mal à pousser en cas de morsures trop importantes.

En cas de forte attaque, le prélèvement journalier de biomasse (morsures) par les insectes peut être supérieur à la fabrication de biomasse par la plante, ce qui provoque la disparition de plante.

Dans le sud-ouest, les premiers vols d'altises adultes se produisent fin septembre-début octobre, période où les conditions météo sont de moins en moins favorables à la croissance (baisse des températures, réduction de la durée du jour). Ainsi, de fortes attaques d'altises font perdre à la culture toute sa vigueur et peuvent compromettre son potentiel.



Dégâts de grosse altise sur colza à moins de 4 feuilles. (R. Ségura - Cétiom)



Colza à 4 feuilles. (P. Jouffret - Cétiom)

Cinq bonnes raisons de semer dès le 25 août

- Augmenter la probabilité d'une pluie qui fera lever la culture suffisamment tôt (avant le 20 septembre).
- Meilleur potentiel de la culture.
- Meilleur comportement face aux ravageurs d'automne (altise, charançon du bourgeon terminal).
- Economie d'insecticide en octobre et d'azote au printemps.
- Meilleur enracinement face au stress hydrique de printemps.

2- Réaliser un roulage après le semis

Pratiquée en grandes parcelles par certains producteurs, le roulage après semis provoque un effet de perturbation de l'habitat de la

grosse altise et de ce fait en limite les attaques. Cette technique (en expérimentation au CETIOM) offre des résultats positifs excepté

en sols trop motteux, après un labour par exemple (1^{ers} résultats essais CETIOM Sud-Ouest - 2013-2014).

Pour un lit de semences prêt au 15-20 août : commencer la préparation du sol dans les deux jours qui suivent la récolte du précédent

Trop de producteurs pris au dépourvu fin août attendent le retour des pluies pour terminer les préparations et, pour bon nombre de secteurs, c'est l'échec assuré. Une seule solution : anticiper les interventions de préparation du sol dans les deux jours qui suivent la récolte du précédent par un déchaumage (1 ou 2 passages croisés). Cette intervention permet de bénéficier de l'humidité résiduelle du sol et conditionne la production de terre fine nécessaire au lit de semences. Il est ainsi parfois préférable d'enfourer les pailles plutôt que d'attendre qu'elles soient exportées ce qui peut être source de retard. Juste après le déchaumage, une fissuration du sol avec un outil à dent sur 15-20 cm suivi d'un

affinage (herse plate ou rotative) finiront la préparation du lit de semence. **Attention :** la herse rotative peut engendrer une rupture de structure (semelle), surtout en l'absence de travail plus profond avec un outil à dents.

Le semis direct, s'il est envisagé, permet de limiter l'assèchement de l'horizon de surface, mais des précautions sont nécessaires. Il n'est à envisager que dans les sols bien structurés. Attention aux sols de brousses très sensibles au tassement. Un diagnostic de la structure (à la bêche) est conseillé. Un mulch de pailles et menues pailles trop épais est à éviter. L'enlèvement des pailles est une pratique idéale pour le semis direct, lorsque les pailles

sont restituées, veiller à réaliser une coupe haute des chaumes avec un broyeur-répandeur, broyage fin. Evitez la herse peigne en absence de chasse débris.



3- Apporter du phosphore dès le semis pour un colza vigoureux et bien enraciné

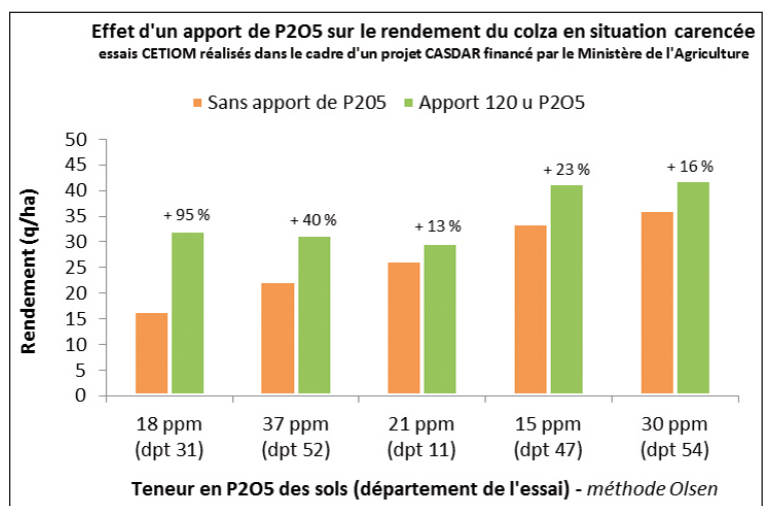
Le colza est exigeant en phosphore dès le stade plantule. Sa période de sensibilité maximale à la carence se situe au stade 5-7 feuilles, mais les besoins sont encore élevés par la suite, en particulier pendant la phase d'absorption maximale qui se situe au moment de la production de biomasse printanière. Il est donc conseillé de l'apporter à la fin de l'été, avant ou au semis. Dans le Sud, la teneur en phosphore des sols est souvent inférieure au seuil critique de 40 ppm (méthode Olsen), et les apports sont en recul depuis plusieurs années comme dans toutes les régions de France.

Malgré les impacts redoutables d'une carence en phosphore, il est possible de la corriger rapidement

par des apports avant le semis de phosphore disponible (type Super 45). Le gain de productivité y est variable selon l'intensité de la carence, déterminée non seulement par la teneur en phosphore du sol mais aussi par la qualité d'enracinement de la culture et le contexte pédo-climatique. Dans les sols pauvres en phosphore, en moyenne, le rendement augmente de 30 % suite à un apport de 120 kg de P₂O₅/ha au semis par rapport au témoin carencé (source : essais CETIOM 2009 et 2010). La dose conseillée la plus fréquente est de 50 à 70 unités de P₂O₅. Dans des sols pauvres en phosphore (en fonction d'analyse de sol), renforcer la dose de phosphore à une centaine d'unités

Effet d'un apport d'engrais phosphaté de 120 kg/ha P₂O₅ /ha sur le rendement du colza en situation carencée

Essais CETIOM 2009 et 2011 réalisés dans le cadre d'un projet CASDAR financé par le Ministère de l'Agriculture



L'application d'un engrais starter (type microgranulé, à base de phosphore et d'un peu d'azote) dans la ligne de semis, améliorera la vigueur de départ de la culture et permettra aux jeunes plantules de mieux tolérer les attaques de la grosse altise (premiers résultats d'évaluation positifs dans le Sud-Ouest).

Contact :

- Chambre d'Agriculture du Gers
Estelle Favrelière
Tél : 05.62.61.77.13
www.gers-chambagri.com
- Cétiom - Franck Duroueix - Tél :
05.62.71.79.36 - www.cetiom.fr

